

M. le Prince  
de Nassau  
Comde d'Oran  
le 10. Fev.  
1652

Monseigneur, Paris.

627.

Le casus que V. E. aura quelque memoire d'un petit  
Garcen Tareq que fire leurs M<sup>tes</sup> de Sto<sup>r</sup>, mem<sup>or</sup> sur  
entreprins de nourrir a leurs despens. Cest Enfant est  
devenu Homme, et son corps capable de servir les Armes,  
à quoy il a esté destiné, apres avoir employé ses années  
passées à lire, à écrire et à l'arithmetique. En quoy  
se trouvant assez bien instruit, il y a desjà quelque  
temps que leurs M<sup>tes</sup> ont jugé à propos qu'il fess<sup>t</sup> sa  
premiere milice dans les Gardes de V. E. n'y ayant  
ques de faveur à espérer dans celle qui se nomme  
aujourd'uy celle des Estats de Hollande, pour ceux qui  
partent immediatm<sup>ent</sup> de la maison d'Orange. Cest sur-  
quoy Messieurs du Conseil ont desiré que n<sup>ost</sup>re crinsse la  
liberté d'importuner V. E. par la supplic<sup>ation</sup> mes-Eumblem<sup>ent</sup>  
de nous faire entendre si elle auroit agreable de souffrir  
que ce pauvre Conversion<sup>naire</sup> proselit<sup>aire</sup> fess<sup>t</sup> enuoyé en Frise  
à instruction comme dessus, et sache le bon plaisir de  
V. E. j'attenderay qu'il lui plaise me faire. L'ordonnee  
de rien maldir ses instructions, dont je puis faire  
rapport au Conseil, et l'achuy prendre ses mesures à l'advenir  
Après ceste intercession publique, pour un Pagen de  
Noblesse, j'ose m'auancer, monseigneur à en conduire  
une particuliere en faveur d'un jeune Homme Alleman  
nommé Joannes Georgius Kisselius, resident depuis  
quelques années à Leyden, et par une diligence effroyable  
il se trouue avoir acquis une cognoissance du tour exact  
et universelle en toutes les langues Orientales qui se  
comportent aujourd'uy au rang des langues hebreu, sans en  
excepter mesme la langue Ethiopique, comme jusques ores

à ce de nos seauans, dans laquelle on finit il y a aussi clai-  
 gien l'Arabe, et l'Hebraïque, et yriaque, et Chaldæe. Et d'au-  
 mesmes à avoir fait, racher à ses despens, et selon ses directions  
 les matrices d'un Alfabes Hebraïque, un moyen d'apert il y a  
 faire imprimer des pieces que le Christianisme, sont bien aj. de  
 voir communiqués aux industries. Sur ce subject Monsieur  
 je parle à V. E. en qualité de curateur et susdant, s'apren-  
 de l'Académie de Francker et le Supl. tres-Hon. le Prætor  
 considerer si pour son utilité et embellissem. elle ne deuroit rache  
 de s'aproprier un Summe à extraordinairement deus de ce qui lui  
 manque. Car pour dire ce que m'en disent des rapports fort croyables  
 le Professeur mesme qui reside au delà la profession seulement de  
 langue Hebraïque sans necessaire à cause la Theologie, n'en seage  
 sans qu'on eust apprenu un eschoier de trois mois sous l'instruction  
 de la personne dont on parle, qui, entre autres, c'est aduisé d'un medec  
 si mesé a enseigner ce qu'il seait que cela seul mesme y'm le Escri-  
 et recherche. Si V. E. prend la peine de s'en souuenir car ceus  
 je croy qu'elle arrouera que desjà quelques uns à Francker ont conuincus  
 du grand seauoir de cét homme, qui cependant se satisfait avec peine  
 des jussurations particulières, si on paruen d'un employ. public il ne  
 trouuer le loisir et les moyens de produire une quantité de choses de  
 grand service qui à arrient s'estouffent dans sa poche. On y voit comme  
 a moyen de s'acquies. soy d'une Chartre double en secourant un cam-  
 Allemand Bohem, et en produisant un lieu et arriuent particulier à la  
 Dequance de ce gouuern. Je m'en rapporte enuoyable à la bonté et à la  
 et ne luy demande que la grace de me pardonner la liberté que ie pre-  
 de la diuinité sans de manières escrivu de sans de bonnes  
 occupations. Cordons cables que je prie dieu de tenir de plus en plus  
 le bien de l'estat et de sa cause, et ce rapter me miera permettant par  
 dauantage, finit sans autre forme que de la supplier de me continuer l'hon-  
 de me faire de tres-Hon. et respectablement Seruiruy. La Haye ce 17